

La cheminée de Molière

à l'hôtellerie du Bât d'Argent

Pézenas comptait au XVII^e siècle de nombreuses auberges situées le long des grands axes aboutissant aux portes de la ville. On peut citer, par exemple, le logis de la Pomme de Pin, de la Fortune, du Cheval Blanc, du Cheval Vert ou celui de l'Écu des Bourbons devenu au XVIII^e siècle le logis du Tapis Vert. Le logis du Bât d'Argent, situé au 42-44 de la rue Conti, appartient à la fin du XVI^e siècle à Françoise de Sansoir, puis au viguier de Béziers Pierre de Maureilhan. Il est acheté par Pierre Ber, conseiller du roi et commissaire aux guerres en 1648. La famille conserve l'auberge jusqu'en 1708 puis, la revend à la famille Graissac. Le bâtiment perd sa fonction de logis au début du XIX^e siècle.

L'hôtellerie du Bât d'Argent est, avec le logis du Pont Trompette, l'une des rares à avoir conservé ses dispositions d'origine. Elle est composée de quatre corps de logis disposés autour d'une cour centrale dans laquelle se trouve le puits. Au fond, se trouve l'écurie. Les logements locatifs sont situés au premier étage et sont distribués, d'un côté par une galerie portée par des corbeaux de pierre et de l'autre par un couloir intérieur. Au rez-de-chaussée se

trouve la salle commune de l'auberge. Elle est équipée d'une imposante cheminée de gypserie (plâtre).

En mauvais état, cette cheminée est très proche d'une cheminée conservée dans une maison de Castelnaud-Guers et pourrait être l'œuvre d'un même artisan. Elles appartiennent, toutes deux, à un ensemble de cheminées de plâtre, construites dans les années 1640-1650, inspirées de deux recueils de gravures publiés en 1633 : celui de Jean Barbet gravé par Abraham Bosse et celui de Pierre Collot. La hotte de la cheminée du Bât d'Argent, cantonnée de pilastres, est décorée en son centre par une table à crossettes d'angle. Le manteau (partie basse) a disparu.

C'est dans ce logis que Molière et Dassoucy « l'Empereur du burlesque » passent une partie de l'hiver 1653-1654. Molière a rencontré à Lyon l'auteur comique, qui est aussi un musicien hors normes. Après avoir passé trois mois dans la capitale des Gaules, les deux hommes et la tribu des Béjart partent pour le Languedoc. Dassoucy écrit : « Je m'embarquai avec Molière sur le Rhône qui mène à Avignon. Estant commandés pour aller aux Etats, ils me menèrent avec eux à Pézenas ».

Façade du logis du Bât d'argent.

La cour de l'auberge.



A leur arrivée à Pézenas, toutes les auberges de la ville sont pleines. Molière et sa troupe n'ont trouvé pour se loger que l'hôtellerie du Bât d'Argent. Ils s'installent dans l'auberge. Molière, les comédiens ainsi que Dassoucy prennent ensemble leur repas dans la grande salle du logis, face à la cheminée de plâtre. L'ambiance est joyeuse comme en témoigne l'aquarelle peinte par Ferdinand Pertus (1883-1948).

Voilà ce que nous en dit Dassoucy :

« Qu'en cette douce compagnie
 Que je repaissais d'harmonie
 Au milieu de sept ou huit plats,
 Exempt de soin et d'embarras
 Je passais doucement la vie
 Jamais plus gueux ne fût plus gras :
 Et quoiqu'on chante et quoiqu'on die
 De ces beaux messieurs des Etats,
 Qui tous les jours ont dix ducats,
 La musique et la comédie,
 A cette table bien garnie
 Parmi les plus friands muscats
 C'est moi qui soufflais la rotie
 Et qui buvait plus d'hypocras »

Le séjour de la troupe au Bât d'Argent est d'une courte durée. Madame de Calvimond, maîtresse de Conti, s'ennuie à la Grange-des-Prés. Sarrasin secrétaire du prince qui est tombé amoureux de la comédienne Marquise, va tout faire pour faire venir Molière chez le prince. Molière ne vient pas et c'est la troupe de Cormier qui est engagée et séduit la maîtresse de Conti. Sarrasin fait une deuxième tentative. Molière se présente et joue devant Madame de Calvimond. C'est un fiasco. La troisième tentative est la bonne, le spectacle plait au Prince et à sa maîtresse. La troupe devient alors la troupe attirée du Prince de Conti et s'installe à la Grange-des-Prés.



Aujourd'hui l'hôtellerie du Bât d'Argent est devenue une simple copropriété. La grande salle où Molière et Dassoucy aimaient à se retrouver est fractionnée et la cheminée en très mauvais état. Dans le cadre du label Grand site d'Occitanie obtenu par l'Office de Tourisme Cap d'Agde - Méditerranée, il est prévu de racheter la cheminée, de la démonter et de l'installer dans une salle du rez-de-chaussée de l'auberge, appartenant à l'agglomération Hérault-Méditerranée. La mise en place de la cheminée dans cette partie de l'hôtel sera le prélude à un projet à long terme qui permettra la recréation d'une auberge où le visiteur sera replongé dans l'ambiance d'une hôtellerie de l'époque de Molière.



La salle du Bât d'Argent au temps de Molière (Aquarelle de Ferdinand Pertus).

Cheminée de la salle du Bât d'Argent.

Cheminée de Castelnaud.

Publié avec le concours de l'Office de Tourisme Cap d'Agde Méditerranée. Bureau d'information touristique de Pézenas.